

sa tente sur les bords de la rivière Nicolet, (2) à dix arpents environ de l'église paroissiale aujourd'hui bâtie sur le versant d'une montagne que l'on connaissait alors sous le nom de Mont Christo. On croit généralement que c'est ce qui a valu à la paroisse le choix du patron dont elle porte le nom. Il avait avec lui un nommé Morrisset (Olivier) qu'il avait amené de Gentilly, comme *engagé*. Un cheval, une voiture, une hache, seize piâstres en argent et quelques meubles de ménage faisaient toute sa richesse.

Ce n'était pourtant pas la première fois qu'il met-

---

contre d'injustes agresseurs, il fut désigné par le sort pour prendre les armes, et ce ne fut qu'après deux années de service qu'il revit sa paroisse natale.

En 1819, M. Charles Beauchêne épousa Marguerite Le Vasseur dont il eut neuf enfants qu'il nomma Elzéar, Néré, Cyrille, Urbain, Zoé, Rose de Lima, Scholastique et Charles, ce dernier mourut en bas âge, à Bécancour. Aussitôt après son mariage, on l'installa comme traversier à la rivière Bécancour où, pendant douze années consécutives, il remplit cet office à la grande satisfaction de tous les voyageurs. C'est pendant ce laps de temps qu'il réalisa une somme d'argent suffisante pour acheter une terre.

En 1831, il allait se fixer à Gentilly comme cultivateur, mais le bonheur qu'il s'était acquis par un dur et pénible travail, et qu'il se promettait dans sa nouvelle position, ne fut pas de longue durée. Il y avait à peine quelques mois qu'il était possesseur de la terre, qu'on lui signifia des redevances dont elle était grevée, et qu'il se vit dans l'obligation de payer indépendamment du prix du fonds. Toutes ses épargnes furent sacrifiées, et c'est à la suite de ces revers qu'il prit la route d'Arthabaska.

(2) La rivière Nicolet, en traversant le canton d'Arthabaska, se divise en deux branches, l'une allant au Sud-Ouest, l'autre au Nord-Est, connue sous le nom de Rivière au Loup. C'est cette dernière que M. l'abbé Trudelle dit avoir été remontée avant 1830, par un nommé David Prince qui prit, dans les pointes de Bulstrode, une terre qu'il céda ensuite à Louis Héon et à Hubert Doiron qui s'établirent dans ce canton à cette époque. Mais comme les terres de ces derniers sont bien en dehors du territoire de la paroisse de St-Christophe, je n'hésite pas à donner à M. Chs. Beauchêne, l'honneur d'avoir été son fondateur.